



# STEFAN ASKENASE

PIANISTE

*Bureau pour la Propagande Artistique  
41, rue St-Jean, Bruxelles*

Imp. H. MELSEN, Bruxelles-Maritime.



## VIENNE. — WIEN.

Zu den *Pianisten grossen Stils* ist fortan S. A. zu zählen. Seine imponierende Technik hat sich das Instrument völlig unterjocht, sein Ton hat Wölbung und nicht gewöhnliche Schattierungsfähigkeit, sein Vortrag wird durch nachdenklichen Ernst, *Klangsinn und sicher gestaltende Musikalität* gehoben. (Reitler).

*Neue Freie Presse*, 12. Dezember 1927.

*Stefan Askenase est dorénavant à compter parmi les pianistes de grand style. Sa technique imposante a entièrement soumis l'instrument, sa sonorité a de la courbe et une capacité de nuances peu commune, son exécution est élevée par une voix réfléchie, un sens du son et une ferme musicalité.* (Reitler).

*Neue Freie Presse*, 12 décembre 1927.

Imponierendes technisches Können gepaart mit feiner Musikalität... *ein Meister musikalischer Interpretation*, wusste der Künstler mit Werken grossen Stils tiefe Wirkungen zu erzielen.

*Weltblatt*, 10. Dezember 1927.

*Technique imposante couplée à une fine musicalité...*, un Maître de l'interprétation musicale, l'artiste atteignit à de profonds effets en jouant des œuvres de grand style.

*Weltblatt*, 10 décembre 1927.

A. hat seinen Weg zur Meisterschaft in unwiderstehlichem Zuge fortgesetzt. Er hat heute alles Technische völlig überwunden, eine ganz erstaunliche Tiefe des Erfassens, den grossen Bogen und die Linie des wirklichen Musikanten, und doch wird selbst bei den grössten Temperamentsausbrüchen sein Spiel nie unvornehm und er wahrt überall grösste pianistische Delikatesse und Kultur.

*Wiener Zeitung*, 23. Dezember 1927.

*Askenase a continué irrésistiblement sa voie dans la Maîtrise. Il a surmonté toutes les difficultés de la technique, atteint une tout à fait étonnante profondeur de conception, la ligne des vrais musiciens et même dans les plus grandes manifestations de tempérament son jeu reste imposant et conserve toujours la plus grande délicatesse et culture pianistiques.*

*Wiener Zeitung*, 23 décembre 1927  
Ueber eine Aufführung des 3ten Klavierkonzertes von

Prokofieff :

Die Meister dieses schwierigen Werkes waren der vortreffliche Pianist S. A. und Egon Pollak. Sie musizierten in geradezu idealer Weise miteinander, alle Freuden und Leiden, alle Gefahren und Ehren brüderlich teilend.

*Wiener Allgemeine Zeitung*, 1. Februar 1928.

A propos de l'exécution du troisième concerto de Prokofieff, avec orchestre :

*Les Maîtres de cette œuvre difficile furent le remarquable pianiste Stefan Askenase et Egon Pollak, chef d'orchestre, qui se donnèrent la réplique de façon vraiment idéale, se partageant toutes les joies et les peines, les dangers et les honneurs, très fraternellement.*

*Wiener Allgemeine Zeitung*, 1 février 1928.

In S. A. war ein hervorragender Interpret gefunden. Solist und Dirigent wetteiferten an packender und zündender Bravour, Esprit und federnder Grazie. (Reitler).

*Neue Freie Presse*, 1. Februar 1928.

*En Stefan Askenase fut trouvé un interprète de tout premier plan. Soliste et chef d'orchestre rivalisèrent de poignante et électrisante bravoure, d'esprit et de grâce ailée.* (Reitler).

*Neue Freie Presse*, 1 février 1928.

A. war der ausgezeichnete Solist, der das ungemein schwierige Werk in sinngemässer Bessessenheit und mit vollster psychischer, technischer und stylistischer Ueberlegenheit spielte. (Kralik).

*Neues Wiener Tageblatt*, 13. Februar 1928.

*Askenase était l'excellent soliste qui exécuta cette œuvre d'une difficulté peu commune en lui donnant toute sa signification et la plus pleine maturité psychique, technique et stylistique.* (Kralik).

*Neues Wiener Tagblatt*, 13 février 1928.

A. proved himself a child of the times and a first rate pianist for he played Prokofieff's concerto with overwhelming effect. (Bechert).

*Musical Courier*, 8. März 1928.

*Askenase prouva qu'il est un enfant de notre temps et un pianiste de premier plan en jouant le concerto de Prokofieff avec un effet surprenant.* (Bechert).

*The Musical Courier, New-York*, 8 mars 1928.

Eine Sondererscheinung bedeutet Stefan Askenase, ein Pianist von adelndem Können und souveräner Gebieterschaft. Eine Diktatorennatur des Flügels. Askenase gehört zu den Seltenen, die durch sich allein fesseln, einerlei, was sie spielen, auch die C-Dur Skala verriete den grossen Pianisten.

*Wiener Tagblatt*, 4. Februar 1929.

*Stefan Askenase est une exception, un pianiste au noble pouvoir et à la souveraine maîtrise. Une nature de dictateur du piano. Askenase appartient à l'élite, attachant par lui-même, qu'importe ce qu'il joue, même la gamme de do-majeur jouée par lui trahirait le grand pianiste.*

*Wiener Tagblatt*, 4 février 1929.



Ein Konzert war besonders interessant. Ein ungewöhnliches Temperament bricht aus dem Spiel des jungen Künstlers heraus, gibt dem Klang elastische Schwingungen, Leben, viel Farbe, den Steigerungen mitreiszende Kraft.

*Der Tag*, 15 Februar 1929

*Un concert fut particulièrement intéressant. Un tempérament peu commun apparaît au travers du jeu du jeune artiste, et donne à la sonorité des vibrations élastiques, de la vie, beaucoup de couleur, une force sensible aux gradations.*

*Der Tag*, 15 février 1929.

Stefan Askenase aber, zurückgekehrt, erregte durch seine stürmische Fortschritte geradezu Aufsehen. Er bedeutete längst eine grosse Hoffnung. Wer aber Regers Bach-Variationen und dann wieder Milhaud so klar und dabei so impetuos zu spielen versteht wie dieser noch so junge Künstler, darf und soll Meister genannt werden.

*Die Stunde*, 5 Februar 1929.

*Stefan Askenase, qui nous est revenu, fit sensation par ses formidables progrès. Il était précédemment un grand espoir. Mais qui peut jouer les Variations de Reger sur un thème de Bach et puis aussi du Milhaud avec autant de clarté et de chaleur comme le fit ce jeune artiste, peut et doit être appelé un Maître.*

*Die Stunde*, 5 février 1929.

## ANVERS.

Une salle attentive et subjuguée a fait au grand artiste un succès triomphal... le clou de la soirée fut le « Tombeau de Couperin » de Ravel, où le virtuose sut, avec une sensibilité exquise, servir par une technique impeccable, une sonorité à la fois pleine et subtile, donner au Menuet et à la Toccata tout leur caractère et tout leur relief. Et par une exécution élégante, pénétrante de Chopin, il sut chauffer à blanc l'enthousiasme du public.

*Le Matin*, 10 novembre 1926.

Askenase fut fêté ovationné, son talent prestigieux avait conquis d'emblée le public. Il donna la « Marche funèbre » d'une façon poignante et déchirante et le « Finale » avec la vélocité qu'il fallait pour justifier l'impression de « Rafale sur un cimetière » qu'avait jadis notée Liszt.

*Neptune*, 29 octobre 1925.

Ce grand pianiste est un virtuose peu ordinaire. Il joint la puissance à la délicatesse et l'expression au mécanisme le plus éblouissant. Ses fervents auditeurs en garderont une profonde impression.

*La Comédie*, 12 novembre 1926.

## BRUXELLES.

M. Stefan Askenase affirma en l'interprétation de ces œuvres diverses la maîtrise de son jeu fait de clarté, de relief et de précision. Sa technique souple et aisée est mise au service d'une intelligence musicale toujours en éveil. Son style, d'une sobriété absolue, exclut toute mièvrerie comme tout effet extérieur. C'est un virtuose accompli, doublé d'un musicien cultivé dont la probité artistique est au-dessus de toute critique. Chaleureusement ovationné, M. Askenase exécuta en bis du Bach et du Chopin.

(René Bernier).

*L'Etoile Belge*, 19 octobre 1928.

Les auditions que donne régulièrement chez nous le pianiste Askenase, attirent inmanquablement une affluence considérable de monde. Cela ne doit guère nous surprendre. C'est que nous nous trouvons ici devant un artiste de tout premier ordre ! Peu de pianistes, à notre connaissance, réunissent tant de précieuses qualités : à une vraie nature de musicien, M. Askenase joint une virtuosité pianistique prodigieusement assouplie.

Avec une suprême intelligence il interprète les œuvres du répertoire courant et, ce qui est plus admirable encore, des compositions assez peu connues — telle cette sixième sonate de Scriabine, d'une essence si étrange et qui, pour devenir compréhensible, exige une intense netteté d'exécution. (Marcel Poot).

*Le Peuple*, 19 octobre 1928.

## LA HAYE. — DEN HAAG.

De bloeiende jeugd en jonge mannelijkheid, de rijke en rijpe ziel, de meester der lichtvolle verbeeldingen, de stoute en fijnzinnige, nieuwszoekende en vindende virtuoos, de sensitieve en innerlijk haarfijn bewogen dichter, die vereert ik in dezen kunstenaar bij de gracie der Muzen, die Stefan Askenase heet. (A. de Wal).

*Het Vaderland*, 16 November 1927.

*J'honore en cet artiste par la grâce des muses qui s'appelle Stefan Askenase la florissante jeunesse et la jeune virilité, l'âme riche et mûre, le maître des lumineuses imaginations, le virtuose hardi et sensible qui toujours cherche et trouve le neuf, le poète sensitif d'une fine émotion tout intérieure.* (A. de Wal).

*Het Vaderland*, 16 novembre 1927.

Wat heeft deze jonge pianist ten volle den sensus melodicus ; welk een begenadigde dichterlijkheid is er in dit spel !... Men wordt begeesterd, verwarmd en ontroerd door zijn werkelijk ideale spel. Het is zacht en krachtig tegelijk.

*De Maasbode*, 16 November 1927.

*Comme ce jeune pianiste possède pleinement le sens de la mélodie ! Quelle poésie bénie dans ce jeu !... On est enthousiasmé, ému par son jeu réellement idéal. C'est doux et puissant à la fois.*

*De Maasbode*, 16 novembre 1927.



De kennismaking met het pianospel van den jongen Stefan Askenase was een gebeurtenis... De concertgever bleek naast groot virtuoos een dichter van voornamen, verfijnden smaak, vol fantasie en subtiële overpeinzing alleszins wars van uiterlijk effect of aanstellerij.

*Nieuwe Rotterdamsche Courant*, 16 November 1927.

*La présentation du jeune Stefan Askenase fut un événement... L'artiste parut être en plus d'un grand virtuose un artiste de goût haut et raffiné, plein de fantaisie et de subtile méditation, mais de toute façon ne recherchant nullement l'effet extérieur, et restant libre d'affectation.*

*Nieuwe Rotterdamsche Courant*, 16 novembre 1927.

In die muzikaliteit is alles: diepte, ernst, veelzijdigheid, bezonkenheid, evenwichtigheid, spontane bloei, stylistisch klaar beseft, grootsheid, schilderachtigheid, fijnste vitaliteit en gezondheid, maathouden, eerlijkheid, noblesse in alles; dit in het positieve. Negatief: absolute vermijding van excessen, van op het publiek spelen, van concerttrucs, van vertoon van kracht of nervenkunst... Alzoo heb ik het spel van dezen op het oogenblik voor mij idealen pianist nogmaals gekenschetst. (A. de Wal).

*Het Vaderland*, 8 December 1927.

*Dans cette musicalité rien ne manque: profondeur, sérieux, variété, clarté, équilibre, spontanéité, saine conception du style, grandeur, pittoresque, vitalité et santé, mesure, honnêteté, noblesse en tout; ceci dans le positif. Dans le négatif: éloignement absolu de tout excès, de concession au public, de trucs de concerts, d'étalage de force ou de nerf... Ainsi j'ai encore une fois défini le jeu de cet artiste que je considère pour l'instant comme le pianiste idéal.* (A. de Wal).

*Het Vaderland*, 8 décembre 1927.

Zijn enorm gecultiveerd differentiatie vermogen stelt hem in staat de kleurschakeeringen zeer subtiel en toch zeer waarneembaar te maken. Dit bleek vooral in zijn merkwaardige weergave van de muziek van Chopin, waarin wij de groote fijnzinnigheid van geest die toch een der hoogste factoren is der muziek van den grooten Pool, konden waarnemen.

*De Maasbode*, 4 Maart 1929.

*Sa puissance de différenciation fort cultivée le met en mesure de rendre les nuances de façon très subtile et cependant fort perceptible. Cette qualité apparut surtout par sa remarquable interprétation de la musique de Chopin dans laquelle nous avons retrouvé la grande sensibilité qui est l'un des éléments dominants de la musique du grand Polonais.*

*De Maasbode*, 4 mars 1929.

Stefan Askenase heeft zijn naam als groot en zeer bijzonder pianist met een ovationeel succes weten te handhaven. Het bleek dan ook, dat Askenase's spel aldoor nog groeiende is en zich vooral in de diepere werking van zijn geest en gevoel gaat ontwikkelen. Wij hebben al eens geschreven: zooals Horowitz een pianist naar den geest is, zoo is Akenase een pianist naar het gevoel.

*De Tijd*, 4 Maart 1929.

*Avec ovations, Askenase a su maintenir avec succès sa réputation de très particulier et grand pianiste. Il apparut surabondamment que le jeu d'Askenase se développe encore et principalement par une action plus profonde de son esprit et de sa sensibilité. Nous avons déjà écrit: tout comme Horowitz est remarquable par le côté cérébral de son jeu, Askenase l'est par la sensibilité.*

*De Tijd*, 4 mars 1928.

## AMSTERDAM.

Wat de techniek van zijn spel betreft, hierover niets dan bewondering: rijkgeschakeerde aanslag, souverain beheerschte dynamiek in het forsche zoowel als in het luchtige, wel overwogen pedaalgebruik, klaarheid in het snelste passagewerk, dit alles laat bij dezen pianist niets te wenschen. En het wordt gedragen en beziel door een innige, warme en natuurlijke muzikaliteit.

Het belangrijkste is evenwel het karakter van zijn spel, het persoonlijke. Dit hoeit stellig door de zuiverheid van sentiment, waardoor de kracht nooit in ruwheid, het teere nooit in overgevoeligheid vervalt. Zijn vertolking munt speciaal uit door sterke architectuur, door vastgetrokken lijn... Hij is met enthousiast succes welkom geheeten.

*Het Algemeen Handelsblad*, 17 November 1927.

H. R.

*L'on ne peut avoir que de l'admiration pour ce qui touche à la technique: touché aux riches nuances, dynamique souverainement maîtrisée aussi bien dans le puissant que dans le léger, usage bien raisonné de la pédale, clarté dans les mouvements les plus rapides, rien ne laisse à désirer chez cet artiste. Et tout est transporté, animé par une musicalité profonde, chaude et naturelle.*

*Le plus important est néanmoins le caractère personnel de son jeu, animé d'une pureté de sentiment grâce à laquelle la force ne se transforme jamais en rudesse, et le tendre en sentimentalité à fleur de peau. Son interprétation excelle particulièrement par la forte architecture, la ligne ferme... Un accueil enthousiaste lui a été réservé.*

*Algemeen Handelsblad*, 17 novembre 1927.

H. R.

Een korte avond met veel schoonheid, die op sobere manier gegeven werd. Men hoort in de «Tableaux d'une Exposition» (Moussorgsky) een prachtige verscheidenheid van kleur, een zuivere en fijne aandacht, die van ieder nummer een gebeuren maakt; men hoort in Beethoven's Sonate een diepe concentratie der bewogenheid welke een vlekkelooze harmonie van stijl en een zeer sterk leven schept; men hoort in Braziliaansche dansen van Milhaud veerende rhythm en in Chopin brillante fantasie; zoo ligt een rijke schoonheidswereld open; de schoonheden die van een machtig, groot talent volop getuigen. Het wordt een warm succes. A. heeft een enthousiaste groep bewonderaars in Amsterdam gevonden.

*De Telegraaf*, 7 Maart 1929.

L. M. G. Arntzenius.



*Une courte soirée, mais pleine de beauté, servie sobrement. Dans les « Tableaux d'une Exposition » (Moussorgsky), l'on entend une admirable variété de sonorité, une tension propre et fine, qui transforme chaque numéro en un événement; dans la Sonate de Beethoven l'on entend une profonde concentration de l'émotion qui crée une très pure harmonie de style, sans tache, et une très forte vie; l'on entend dans les danses brésiliennes de Milhaud des rythmes souples et dans Chopin une brillante fantaisie; ainsi un monde très riche de beauté est ouvert devant nous; beautés qui témoignent pleinement d'un grand, d'un puissant talent. Un grand succès est acquis à l'artiste. Askenase a trouvé à Amsterdam un groupe enthousiaste d'admirateurs.*

De Telegraaf, 7 mars 1929.  
L. M. G. Arntzenius.

Van vorige concerten wisten we reeds dat hij een groote pianist is. Hij is ook een groote persoonlijkheid, steeds staat men voor een eigen vizie. Hij is een man met een groot techniek, die delicate, subtiële oogenblikken scheppen kan, maar ook momenten vol diepe bewogenheden.

De Standaard, 7 Maart 1929.

*De concerts précédents nous savions déjà qu'il est un grand pianiste. Il est aussi une grande personnalité, l'on se trouve toujours devant une compréhension propre. Il est aussi un artiste possédant une grande technique, capable de créer des moments aux plaisirs délicats et subtils, mais aussi de susciter des moments pleins de profonde émotion.*

D eStandaard, 7 mars 1929.

Neen, dat was ons in lang niet gebeurd: zulk een uitstekend pianist op het podium. Zoo een door en door geroutineerd muzikant, die met zijn muziek uw aandacht fel gespannen houdt. Niet in de eerste plaats enkel technische prestaties, maar een overweldigende muzikaliteit, die allereerst een uitbeelding tracht te geven van het onderhavige werk en daarbij de componist aan het woord laat komen, zonder een eigen meening geheel te verloochenen, een die met kennis des onderscheids het belangrijke als belangrijk naar voren brengt. Zoo maakte Askenase relief in de stukken die hij speelde, hij verscherpte dit relief met zijn beheerschte techniek: een feilloos pedaalgebruik, een verzorgden aanslag, waarmede hij de juiste dynamische schakeeringen wist te verkrijgen.

De Maasbode, 7 Maart 1929.

*Non, depuis longtemps il ne nous était plus arrivé d'entendre un pianiste aussi remarquable, un musicien aussi routiné qui par son jeu tient l'esprit sous une aussi forte tension. Pas d'ailleurs principalement par des prestations uniquement techniques, mais par une musicalité impressionnante, qui, avant tout, tend à donner l'image exacte de l'œuvre et qui y laisse le sens que le compositeur y a mis, sans toutefois renoncer pour cela à son jugement personnel. Un artiste qui sait faire les distinctions et qui sait mettre comme important en évidence ce qui est réel-*

*lement important. C'est de cette façon qu'Askenase se mit en relief, relief qu'il accentua par la maîtrise de sa technique: un jeu de pédales sans aucune faute, un touché soigné, grâce auquel il put rendre les plus justes nuances.*

De Maasbode, 7 mars 1929.

Wat in niet geringe mate bij dezen kunstenaar zoo sterk sprak, was de ongekunstelde eenvoud waardoor zijn spel ook in het grandiose boven vele concertpianisten uitblonk. Het reuzentalent van Askenase kwam ook uit de verscheidenheid zijner voordrachten die hij elk naar zijn aard meesterlijk vertolkte. Een zeldzaam concert, voor alle aanwezigen van onvergetelijke schoonheid. (J. V.).

Baarnsche Courant, 7 Maart 1929.

*Ce qui, dans une mesure peu commune, plaide éloquentement en faveur de cet artiste, ce fut la simplicité naturelle par laquelle même, dans le grandiose, son jeu s'éleva loin au-dessus du niveau courant des pianistes de concerts. Le talent gigantesque d'Askenase fut mis en évidence dans la variété de ses exécutions qui toutes traduisirent de façon magistrale le caractère propre de l'œuvre jouée. Un concert rare, d'une beauté inoubliable. (J. V.).*

Baarnsche Courant, 7 mars 1929.

## BERLIN.

Ueber eine Aufführung des Klavierkonzertes von Brahms, mit Orchester:

A propos de l'exécution du concerto de Brahms, avec Orchestre:

*Reif innerlich bewegt gestaltet sich die pianistische Kunst eines Stefan Askenase, der mit dem Orchester das B-Dur Klavierkonzert von Brahms meisterte. Ein feinsinniger Musiker war hier am Werke, der sowohl die massiven Tonkomplexe des Brahms'schen Klaviersatzes herauszumeisseln, wie auch das zarteste Figurennetz des 3. Satzes auszuspinnen verstand und alles mit einer inneren Wärme des Ausdrucks und einem romantischen Klangzauber durchglühte, dass man aufhorchen musste. Einer der mitzählt.*

Neue Berliner Zeitung, 9. März 1927.

L'art pianistique d'un Stefan Askenase s'impose par sa maturité... Un musicien subtil était ici à l'œuvre, réussissant si bien à dénouer les massives complexités tonales des phrases Brahmsiennes et à leur insuffler une telle chaleur (toute intérieure) d'expression et un tel charme sonore romantique qu'il était impossible à l'attention de faiblir. C'est un artiste qui compte.

Neue Berliner Zeitung, 9 mars 1927.

Mit Brahms' Händelvariationen und mit der Lisztschen Sonate fesselt er uns bis in ihren ganzen Ablauf. In beiden Werken ist gestalteter Aufbau, Ausdruck, Klangreichtum. Seine respektable Technik wird einem inspirierten Musikmachen unterordnet. In einer Zeit da die Hexenmeister maschineller Technik wie Pilze hervorschiessen, grüsst man einen echten Poetiker des instruments wie A. doppelt gern und hofft, ihn bald wieder zu hören. (Kastner).

Morgenpost, 9. November 1927.



*En exécutant les variations de Brahms sur un thème de Haendel ou la sonate de Liszt, il nous captive jusqu'à la dernière note. Dans chacune de ces œuvres, il a mis en valeur la grande ligne architecturale, l'expression et la richesse des sonorités. Sa respectable technique est mise au service d'une réelle inspiration musicale. En ce temps où les pianistes à la technique purement mécanique se font nombreux, on se plaît doublement à saluer un vrai poète de son instrument, tel A. et l'on souhaite le réentendre bientôt. (Kastner).*

Morgenpost, 9 novembre 1927.

Ganz abgesehen von der vollendeten manuellen Meisterschaft, der überaus fein abgestuften Anschlagkunst, die seinem Spiel eine Farbigkeit sondergleichen gibt, kennzeichnet ihn eine ausserordentlich subtile Empfindsamkeit für agogische Ausfeilung. Die Darstellung der Händelvariationen von Brahms war nicht nur fesselnd, sie war auch der beste Beweis für eine charakteristische Ausdruckfähigkeit die über das gewöhnliche Mass weit hinausgeht. Man hört nicht oft mit solcher Klarheit, Plastik und Gesamtgestaltung spielen, ein Lob das insbesondere auch hinsichtlich der schlussfuge ausgesprochen werden muss? Auch, die grossangelegte Interpretation der Liszt Sonate fesselte als zielsichere Ausserung einer künstlerisch gefestigten Persönlichkeit. (Donisch).

Allgemeine Musikzeitung, 11. November 1927.

*Sans même considérer ni la maîtrise parfaite de la technique, ni son grand art du toucher qui donnent à son jeu une couleur sans pareille, ce qui le caractérise, c'est une extraordinaire et subtile sensibilité et une perfection agogiques. Son interprétation des variations de Brahms était non seulement attachante mais était aussi la meilleure preuve d'une capacité d'expression caractéristique qui surpasse de beaucoup la mesure courante. L'on n'entend pas souvent un jeu d'une clarté et d'une plastique pareilles, une louange qui doit en particulier encore être exprimée à propos de l'exécution de la fugue finale. La grandiose interprétation de la sonate de Liszt nous captiva comme une manifestation d'une personnalité artistique épanouie atteignant son but. (Donisch).*

Allgemeine Musikzeitung, 11 novembre 1927.

Das schönste an seiner ausgeglichenen Leistung ist der füllige dunkelsamte Anschlag, dem er mitunter förmlich orchestrale Farbigkeit abgewinnt... ein geistig und manuell souveräner Könner. Seine Begabung weist ihn vor allem auf die grosse, ernste, monumentale Linie.

Berliner Börsen Courier, 11 November 1927.

*Un souverain par l'esprit et la technique.*

Berliner Börsen Courier, 11 novembre 1927.

Ein moderner für das farbige veranlagter Spieler... dieser Könner steht in der ersten Reihe jüngerer Klavierspieler. (Weissmann).

B. Z. am Mittag, 22. November 1927.

*Cet artiste se place au tout premier rang des jeunes pianistes. (Weissmann).*

B. Z. am Mittag, 22 novembre 1927.

S. A. ist in dem letzten Jahre zu den allerersten aufgerückt; es wird nur wenig Pianisten geben, die eine solche Leichtigkeit des Anschlages, eine solche Grazie der Hand und dabei eine so wuchtige Kraft mit gleich tiefem musikalischem Gefühl verbinden. In Stücken von Debussy, Albeniz, Chopin kamen diese Eigenschaften aufs beste zur Geltung; seine Auffassung der Liszt' Sonate war von ganz besonderer Wirkung.

Deutsche Rundschau, Dezember 1927.

*S. A. s'est classé parmi les tous premiers pianistes de ce temps. Rares sont ceux qui unissent semblable légèreté du toucher et pareille grâce à une puissance aussi pénétrante et à une expression musicale aussi profonde.*

Deutsche Rundschau, décembre 1927.

Der Pianist S. A. hat seinen guten Ruf von neuem bestätigt... Das Hauptmerkmal seines Spiels ist die überaus reich abgestufte Anschlagkunst, die in allen Schattierungen vom kraftvollen Forte bis zum weichsten Piano die Klangmöglichkeiten des Steinway-Flügels vielseitig ausnützend, innerhalb einer auch sonst vortrefflichen technischen Sicherheit als besonders charakteristisch hervortritt. Seine Darstellungsart bekommt dadurch einen besonderen Glanz und wirkt ausserordentlich plastisch. Sie gewinnt den Eindruck eines tief ausgearbeiteten Reliefs. (Max Donisch).

Allgemeine Musikzeitung, nr 8, 22 November 1929.

*Le pianiste S. A. a confirmé sa bonne réputation. Le signe marquant de son jeu réside dans un art du toucher surtout richement épanoui, qui met en valeur toutes les possibilités sonores de l'instrument dans toutes les nuances depuis le plus puissant forte jusqu'au piano le plus doux, art qui inclut aussi une remarquable sûreté de technique, comme il apparut de façon particulièrement caractéristique. Son interprétation se pare ainsi d'un brillant exceptionnel et sort des effets extraordinairement plastiques. Elle donne une impression de relief profondément fouillé. (Max Donisch).*

Allgemeine Musikzeitung, n° 8, 22 novembre 1929.

Dem Pianisten S. A. gilt schon seit längerer Zeit unsere Aufmerksamkeit. Seine Programme und die Verarbeitung derselben haben ihm Beachtung, besonders für seine starke, vitale Ausdruckweise eingetragen. Er drückt den Stücken den persönlichen Stempel eines mit der Materie bestens verwachsenen kernigen Musikertums auf. Die technische Ungebundenheit schafft hervorragende klavieritische Leistungen, aus denen in jedem Fall zutärfst der Wille zur Form spricht. (Hans Pasche).

Signale für die Musikalische Welt, nr 85, 20 Nov. 1929.



*Le pianiste S. A. a gagné notre attention depuis quelque temps déjà. Ses programmes et sa façon de les exécuter lui valent notre intérêt particulièrement pour son expression puissante et pleine de vitalité. Il imprime aux morceaux qu'il exécute le sceau personnel d'une musicalité vigoureusement épanouie. L'absence totale d'entraves à sa technique le met en mesure de réaliser de remarquables prestations pianistiques, qui expriment dans tous les cas une forte volonté de forme. (Hans Pasche).*

Signale für die Musikalische Welt, n° 85, 20 nov. 1920.

S. A. befindet sich in aufsteigender Entwicklung. Sein Spiel verinnerlicht sich zusehends, die Phrasierung des Einzelnen steht in einem klaren, organischen Aufbau und wird aus starker Beseelung wirksam. (O. St.).

*A. est en plein développement ascensionnel. Son jeu devient, visiblement, de plus en plus intérieur, le phrasé des détails restant dans une architecture organique claire, agit par la vertu d'une forte inspiration. (O. St.).*

## DRESDE.

*Sinfoniekonzert der Volksbühne. Dresdner Philharmonie.*

Keinen besseren Interpreten kann man sich denken als Stefan Askenase, der mit technischer Meisterschaft und grosser Wärme dem Werk hingegeben war... Starker Beifall dankte dem Pianisten. Der vollbesetzte Saal gab seiner Anerkennung lauten Ausdruck.

Dresdner Nachrichten, 22 November 1920.

Concert symphonique au Théâtre Populaire, avec l'orchestre philharmonique de Dresde.

*L'on ne peut pas s'imaginer un meilleur interprète que Stefan Askenase, qui, avec maîtrise technique est fort chaleureusement voué à l'œuvre... Un grand succès remercia le pianiste. La salle, archi-bondée, exprima hautement sa reconnaissance.*

Dresdner Nachrichten, 22 novembre 1920.

Die Klavierpartie des Konzerts in C-moll spielte Stefan Askenase mit vollendeter Klarheit und Bestimmtheit im Technischen und mit warmen Ausdruck. Namentlich das sehnsuchtsvolle Adagio wurde ergreifend wiedergegeben.

Dresdner Anzeiger, 21. November 1920.

*La partie de piano du Concerto en Do-mineur fut jouée par Stefan Askenase avec une clarté, une précision parfaites et une expression chaleureuse. En particulier la nostalgie de l'Adagio fut traduite d'une manière poignante.*

Dresdner Anzeiger, 21 novembre 1920.

## HAMBURG.

Schwerlich wird in diesen Räumen Musik solcher Art je geklungen haben, und auch für das weitere Hamburg dürfte es eine Seltenheit gewesen sein. Er spielte um es gleich zu sagen — schlechtweg — meisterhaft, kein Wort des Lobes ist zu viel für die Paarung von echter Virtuosität und musikalischer Eindringlichkeit, die da zutage trat... ein hinreissender Virtuose.

Hamburger Fremdenblatt, 11. November 1920.

*Pareille musique n'a guère dû se faire entendre ici et même pour Hambourg a dû être une vraie rareté. Franchement, Askenase joua magistralement et aucun mot d'éloge n'est trop fort pour ce qui concerne pareille union de parfaite virtuosité et de pénétration musicale... Un virtuose entraînant.*

Hamburger Fremdenblatt, 11 novembre 1920.

## DANTZIG.

Da wir in den letzten Jahren hier Gelegenheit hatten die drei grossen Beethovenspieler: Ansoerge, Lamond und d'Albert zu hören, kann von dem jungen Askenase gesagt werden, dass er ihnen in nichts nachsteht und sowohl als Pianist wie als Musiker ganz grosses Format darstellt.

Danziger Volksstimme, 4. März 1927.

*Comme nous avons eu l'occasion, au cours de ces dernières années, d'entendre les trois grands interprètes de Beethoven: Ansoerge, Lamond et d'Albert, nous pouvons dire du jeune Askenase qu'il ne leur cède en rien et qu'il atteint la toute grande envergure tant comme pianiste que comme musicien.*

Dantziger Volksstimme, 4 mars 1927.

## VARSOVIE.

(Liszt A-Dur Konzert) Kernige musikalische Auffassung, famoses Anpacken der Läufe, perlende Skalen, warme Kantilene begeisterten des Publikum.

Kurjer Poranny, 23. Januar 1927.

*Puissante conception musicale, fameuse justesse des mouvements, un jeu perlé, chaleur des cantilènes, telles sont les qualités qui enthousiasmèrent le public.*

Kurjer Poranny, 23 janvier 1927.

## CRACOVIE.

Die klassische Linie des Beethoven Konzertes hielt er klar und konsequent, durchsichtig im Detail, logisch und ernst im Aufbau. Dies auf eine vollendete mit jeder Figur aufs intimste vertraute Technik gestützt... feierte einen aussergewöhnlichen Triumph.

Czas, 12. März 1927.



*La ligne classique du Concerto de Beethoven fut tenue en pleine clarté et resta transparente en ses détails, logique dans sa construction. Ceci reposant sur une technique intimement familiarisée à chaque figure... d'où un extraordinaire triomphe.*

Czas, 12 mars 1927.

### LEMBERG.

Seine technischen Eigenschaften, die funkelnde Skala dynamischer Schattierungen und pianistische Farbe, seinen fast unerreichbaren Pedalgebrauch und seine Phrasierungskunst lasse ich unerwähnt. Das ungewöhnliche Einfühlen ins Werk verleiht seiner Interpretation einen ganz eigenen Zauber. Dabei verliert er nie sein « Ich » und alles was er spielt besitzt eine unverkennbare individuelle Note.

Dziennik Lwowski, 9. Februar 1927.

*Je n'insisterai pas sur ses qualités techniques, l'étonnante échelle de nuances dynamiques et de couleur pianistique, son inégalable jeu de pédale et son art du phrasé. Sa pénétration peu commune de l'œuvre qu'il joue donne un charme tout à fait particulier à son interprétation. De plus, il ne perd jamais sa personnalité.*

Dziennik Lwowski, 9 février 1927.

Einer der bedeutendsten Virtuosen... sein Spiel ist vornehm, tief und voll subtiler Schattierungen, seine Technik steht am Gipfel der Vollendung.

Gazeta Poranna, 7. Februar 1927.

*Un des plus importants virtuoses... son jeu est imposant, profond et plein de nuances subtiles, sa technique est au sommet de la perfection.*

Gazeta Poranna, 7 novembre 1927.

### LONDRES.

He astonished us by the great volume of tone he produced, without becoming at all noisy, in the long Pedal opening of Bach's organ concerto. The « Largo » showed that Askenase is as sensitive to the lighter shades as he is powerful.

Times, July 3.

*Il étonna par le grand volume de sa sonorité, sans surtout devenir bruyant, dans la longue pédale commençant le concerto pour orgue de Bach. Le « largo » nous montra que Askenase est aussi sensible dans les nuances plus légères qu'il est puissant.*

Times, 3 juillet

He can discern his subject's features, and see them as a whole, so he builds up climaxes gradually and inevitably.

The Sunday Times, July 5.

*Il discerne ses sujets principaux et les voit comme un ensemble de telle façon qu'il atteint graduellement et inévitablement des sommets.*

The Sunday Times, 3 juillet



Programas que ofrece el pianista ASKENASE.

|         |   |                      |                                                                  |
|---------|---|----------------------|------------------------------------------------------------------|
| PRIMERO | 1 | BEETHOVEN            | Sonata el la mayor op 2                                          |
|         | 2 | id                   | id en mi mayor op 199                                            |
|         |   | o bien               | id la appasionata                                                |
|         | 3 | CHOPIN               | id en si menor op 58                                             |
|         | 4 | id                   | los doce estudios.                                               |
| -----   |   |                      |                                                                  |
| SEGUNDO | 1 | CHOPIN               | Polonesa en la bemol                                             |
|         | 2 | id                   | sonata op 35                                                     |
|         | 3 | id                   | los 24 preludios                                                 |
|         | 4 | id                   | Un nocturno--Dos mazourkas--y la gran polonesa en la bemol       |
| -----   |   |                      |                                                                  |
| TERCERO | 1 | BACH                 | Tres preludios y fugas                                           |
|         | 2 | SCHUBERT             | Dos impromptus op 142 si B mayor, fa men.                        |
|         | 3 | MOZART               | Sonata en la mayor (con marcha turca)                            |
|         | 4 | DEBUSSY              | La puerta del vino<br>Clair de lune<br>Minstrels                 |
|         | 5 | SCHUMANN             | CARNAVAL op 9                                                    |
| -----   |   |                      |                                                                  |
| CUARTO  | 1 | MOZART               | Sonata en fa mayor                                               |
|         | 2 | BRAHMS               | Variaciones y fuga sobre un tema de HAENDEL                      |
|         | 3 | RAVEL                | Sonatina<br>Forlana<br>Ondine                                    |
|         | 4 | CHOPIN               | Polonesa en fa sostenido menor<br>Dos mazourkas<br>tres estudios |
| -----   |   |                      |                                                                  |
| QUINTO  | 1 | P. ANTONIO SOLER     | 4 sonatas                                                        |
|         | 2 | FRANCK               | preludio, coral y fuga                                           |
|         | 3 | LISTZ                | sonata si menor                                                  |
|         | 4 | FALLA                | Cubana<br>id<br>Andaluza                                         |
|         | 5 | ALBENIZ              | Cordoba<br>Navarra,                                              |
| -----   |   |                      |                                                                  |
| SEXTO   | 1 | FRESCOEALDI-RESPIGHI | preludio y fuga sol menor                                        |
|         | 2 | BEETHOVEN            | sonata pastoral (Clair de lune)                                  |
|         | 3 | SCHUMANN             | Kinderazenen                                                     |
|         | 4 | ALBENIZ              | IBERIA (El puerto-Corpus en Sevilla<br>El Albaicin--Triana)      |

Si alguno de los programas elegidos pareciera exesivo, puede suprimirse alguna de las obras.



# STEFAN ASKENASE

## PIANISTE

---

*Le succès et l'activité d'Askenase va grandissant de saison en saison.*

*Depuis un an il a été 5 fois soliste de l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam sous la direction de Monteux, Schuricht et van Beinum ainsi qu'au Festival Beethoven d'Amsterdam sous la direction de Mengelberg en mai 1933.*

*Au courant de novembre dernier il joua les 32 sonates de Beethoven à la Société Philharmonique de Madrid.*

*La B.B.C. de Londres a fait dix fois appel à son concours depuis quelques années. Soliste du Festival de Salzbourg en 1929 des orchestres : Philharmonique d'Oslo, Musikforeningen de Copenhague, 7 fois soliste de la Philharmonie de Varsovie, Residentie de la Haye, Philharmonie de Leningrad, l'orchestre Symphonique de Vienne à huit reprises au Kurhaus de Scheveningen et beaucoup d'autres, il se classe parmi les premiers pianistes de son temps.*

### L'OPINION DE LA PRESSE :

*« Het Vaderland », La Haye, le 9 janvier 1933.*

Ce fut un événement. L'esprit aristocratique de Vienne de 1800 pénétra dans la salle et enchantait les auditeurs. Le premier Concerto de Beethoven joué par Askenase avait une couleur, une sonorité, un caractère et une netteté qui resteront **un des moments les plus marquant parmi mes impressions de concert.**

**Askenase fut comme le jeune Beethoven.** Celui de la distinction exquise, puissance, jeunesse. La limpidité et simplicité de l'exécution d'Askenase, son intensité vivante et l'honnêteté, la profonde pénétration par l'esprit de l'œuvre, la maîtrise de la technique et la couleur donnèrent à l'œuvre immortelle de Beethoven, le plein reflet de son génie.

La sonorité parfaitement adéquate au sujet : dans la mélodie, la puissante vibration de jeunesse, dans le style, le raffinement et la noble réserve servaient à merveille la pure beauté de l'œuvre. En un mot une exécution de la plus haute classe. Au fond de mon cœur, je sentis que **c'était l'idéal dont j'avais souvent rêvé.** (A. de W.)

*« Nieuwe Rotterdamsche Courant », 22 mai 1933 :*

Stefan Askenase bien connu par le succès de ses auditions précédentes a conquis maintenant le grand public qui le remercia par une ovation tumultueuse. Le jeune artiste a partagé avec Willem Mengelberg le cordial enthousiasme de cette soirée.

*« Alg. Handelsblad », Amsterdam, 22 mai 1933 :*

L'interprétation d'Askenase peut-être considérée sans aucune réserve comme une « création remarquable ». Askenase dispose d'un toucher délicat et sensible, sa technique est claire et pénétrante sans dégénérer en un étalage de virtuosité et son interprétation démontre en tout point une musicalité propre, sans affectation et saine. Mengelberg et son orchestre le soutenaient de façon admirable, de telle sorte qu'un ensemble parfait fut réalisé. C'est ainsi qu'à bon droit le public déchaîné d'enthousiasme témoigna sa reconnaissance et rappela le soliste de façon répétée et un bel hommage lui fut rendu. (L. v. S.)



« *De Telegraf* », Amsterdam, 9 janvier 1933:

L'auditoire était enthousiaste. Askenase par son jeu merveilleux, son excellente technique, son interprétation claire et sa perfection de style, lui fit découvrir et apprécier la grande et impérissable beauté de l'œuvre. Le Largo grandiose, le Ronde vibrant de jeunesse interprétés de telle façon doivent avoir été une révélation pour chacun de ceux qui eurent la bonne fortune d'être présents.

## EXÉCUTION A LA SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE DE MADRID DES 32 SONATES DE BEETHOVEN EN SEPT SÉANCES

---

« *El Liberal* », Madrid, 22 novembre 1933:

Pourrions-nous faire un plus grand éloge que de dire que son interprétation n'est nullement inférieure à celle de son illustre prédécesseur : Risler. Askenase est un grand artiste en possession des qualités les plus ultimes et les plus cultivées d'émotion communicative. (Julio Gomez.)

« *La Libertad* », 8 décembre 1933:

La sonate op. 106 (Hammerklavier) trouva en Askenase le plus heureux interprète. Fidèle et respectueux envers l'œuvre de Beethoven, il est d'une personnalité accusée. Le public de la Philharmonique suit l'effort du grand pianiste avec le plus grand enthousiasme et la plus grande dévotion.

« *El Debate* », décembre 1933:

Les interprétations d'Askenase nous paraissent comme un apostolat en faveur de l'œuvre de Beethoven par le respect des intentions et la fidélité au style du Maître. (Joaquin Turina.)

---



DUTCH PRESS OPINIONS OF

STEFAN ASKENASE'S

RECENT PERFORMANCES OF

Beethoven's First Pianoforte Concerto C major op. 15.



HARLEM, OCT. 11-1932, CONCERTGEBOUW ORCHESTRA UNDER MONTEUX.  
THE HAGUE, JAN. 8-1933, RESIDENZ ORCHESTRA UNDER VAN ANROOY.  
ARNHEM, JAN. 9-1933, CONCERTGEBOUW ORCHESTRA UNDER VAN BEINUM.

*Het Vaderland*, Jan. 9 th. 1933. — What happened now was an event. The aristocratic spirit of Vienna of 1800 swept the Hall and enchanted the audience. Beethoven's First Concerto, op. 15 th, played by Askenase had colour, tone, character and a neatness that will stand up as a **landmark among our concert-hall impressions.**

**Askenase was like the young Beethoven.** — The one of the exquisite distinction, touch, power, youth. The limpidity and simplicity of Askenase's performance, its lifelike intensity and honesty, the profound penetration by the spirit of the work, the mastery of technique and colour gave to Beethoven's immortal creation the full reflection of his genius.

The tone perfectly matched to the subject; in melody the powerful vibration of youth; in style, a refinement with a gentle restraint and yet emancipated as the work's sheer beauty and freedom. In the cadenzas, none of virtuoso vanity nor exaggeration of volume. **In a word, a performance of the very highest class.** Deeply in my heart, I felt that **this was the ideal** that I often thought of. A. de W.

*Nieuwe Rotterdamsche Courant*, Jan. 9th. 1933. — In the solo part of Beethoven's First Concerto, the young Polish pianist proved the outstanding qualities of his art. Here in service of the spiritual element was technique that forced the highest attention of the public. The brilliant and noble interpretation was in complete harmony with the spirit of the work, the playing a euphony sparkling with colours, supreme in dynamic, the bringing out of all the « nuances » a most remarkable feat.

*Alg. Handelsblad*, Jan. 9th. 1933. — There are only **very, very few artists** capable of such an interpretation of Beethoven's First Concerto, as given by Askenase. The artist possesses both sense of style and charm, brilliant technique and beautiful touch. This work of Beethoven's genius, hitherto so much neglected, found in Askenase's interpretation its full glamour.

*De Telegraaf*, Jan. 9th. 1933. — The audience was enthusiastic. Askenase, through his marvellous play, excellent technique, clear reading and perfection in style, made them discover and appreciate the great and everlasting beauty of the work. The Largo glowing in bloom and the Rondo vibrating with youth, so interpreted, must have been a **revelation to everybody who was fortunate to be present.**





# STEFAN ASKENASE

PIANIST.

Alleinvertretung für:





## BERLIN.

**Neue Berliner Zeitung**, 9. März 1927.

Reif innerlich bewegt gestaltet sich die pianistische Kunst eines Stefan Askenase, der mit dem Blüthner-Orchester das B-Dur Klavierkonzert von Brahms meisterte. Ein feinsinniger Musiker war hier am Werke, der sowohl die massiven Tonkomplexe des Brahms'schen Klaviersatzes herauszumeisseln, wie auch das zarteste Figurennetz des 3. Satzes auszuspinnen verstand und alles mit einer inneren Wärme des Ausdrucks und einem romantischen Klangzauber durchglühte, dass man aufhorchen musste. Einer der mitzählt.

**B. Z. am Mittag**, 8. März 1927.

Askenase spielte das Brahms'sche B-Dur Konzert sehr plastisch und eindringlich.

**Berliner Tageblatt**, 11. März 1927.

An demselben Abend spielte Stefan Askenase mit Temperament und grosser technischer Sicherheit das Brahms'sche Klavierkonzert in B-Dur.

**Deutsche Allgemeine Zeitung**, 4 März 1927.

... Klavierkonzert von Brahms, das Stefan Askenase mit ausserordentlicher Musikalität und bravouröser Technik spielte.

**Tägliche Rundschau**, 3. März 1927.

Askenase meisterte das Brahms-Konzert jugendfrisch und virtuos.

**Germania**, 13. April 1927.

Askenase spielte das zweite Brahms-Konzert mit beachtlichem technischem Können und überzeugender, geistiger Durchdringung.

**Germania**, 21. Nov. 1920.

Wie er die Chopinsche h-moll Sonate spielte, sicher in der Gestaltung, energisch in Rhythmus und voll Stimmung in den zarten Partien, das war eine Talentprobe ersten Ranges und fesselte von der ersten bis zur letzten Note.

**Das Orchester**, 1. Mai 1927.

In Chopinschen Etüden bestrickte Askenase durch blendende Technik, sowie abgerundetes und gefühlstiefes Spiel.

**Gr. Berl. Wochenprogramm**, 19. März 1927.

Seine lebendige Kraft gab dem Frescobaldi-Präludium klassischgrosse Akzente. Feine Modulation der Uebergänge ergänzte den ungemein intensiven Vortrag. Der Abend erzielte durch Askenases gehaltvolle, ausgezeichnet modellierte Kunst grossen Erfolg.

## WIEN.

**Wiener Morgenzeitung**, 10. März 1927.

Am Brahms-Konzert beweist Askenase jugendlichen Elan, wohlbeherrschte Kraft und Einsicht ins musikalische Gefüge.

## KOELN.

**Allgemeine Musikzeitung**, 6. Mai 1927.

Sein pianistisches Vermögen war unbedingt so geartet, dass es auch dem verwöhnten Geschmack Reiz und tieferes Interesse abgewinnen konnte. Die Technik zeigte ein Höchstmass von Sicherheit und Sauberkeit, der Vortrag geistige Beweglichkeit und Sinn für feine Klangschiattierung. Wir hörten die Fuge von Frescobaldi und die Händelvariationen von Brahms in packender Wiedergabe. Die herrlichen Variationen waren von heiterer Musizierfreude durchflutet.

**Stadtanzeiger**, 24. April 1927.

Der Pianist bildet in äusserst feinfühligem Anschlag gerade die Farbigkeit des Klavierklangs aus, ohne weichlich zu werden und die rhythmisch aufbauenden Kräfte zu vernachlässigen.

## HAMBURG.

**Hamburger Fremdenblatt**, 11. Nov. 1920.

Schwerlich wird in diesen Räumen Musik solcher Art je geklungen haben, und auch für das weitere Hamburg dürfte es eine Seltenheit gewesen sein. Er spielte um es gleich zu sagen —schlechtweg — meisterhaft, kein Wort des Lobes ist zu viel für die Paarung von echter Virtuosität und musikalischer Eindringlichkeit, die da zutage trat. ... ein hinreissender Virtuose.

**Hamburgischer Correspondent**, 8. Nov. 1920.

Askenase verbindet äusserste Zartheit und bis zum extatischen gesteigerte Intensität des Ausdrucks mit einer mit phänomenaler Sicherheit beherrschten Technik. Das Geheim-

nis das seinem Klavierspiel die ungewöhnliche Wirkung verleiht, ist zudem ein denkbar verfeinertes Klangreizbewusstsein. So wurden Francks Präludium, Choral und Fuge und besonders Chopins h-moll Sonate zu klingenden Erlebnissen von fast phantastischem Reiz.

**Neue Hamburger Zeitung**, 7. Nov. 1920.

Schon gleich in Francks Fuge überraschte der grosse Zug, die mühelose jugendlich feurige und doch beherrschte Kraft und die Kunst gewissermassen orgelmässig zu registrieren. Chopins h-moll Sonate war in Askenases Nachdichtung eine schillernde Virtuosenleistung.

## DANZIG.

**Danziger Volksstimme**, 4. März 1927.

Da wir in den letzten Jahren hier Gelegenheit hatten die drei grossen Beethovenspieler: Ansorge, Lamond und d'Albert zu hören, kann von dem jungen Askenase gesagt werden, dass er ihnen in nichts nachsteht und sowohl als Pianist wie als Musiker ganz grosses Format darstellt.

**Danziger Volksstimme**, 24. April 1926.

Stefan Askenase ist ein Pianist grossen Stils, nicht zuletzt wegen seines phänomenalen Könnens. Mit Borowsky, Orloff u.a. hat er oft das hemmungslose Sich-selbstspielen gemein. Wie berauscht verliert er sich an einem Adagio, an der lyrischen Romantik eines Satzes bis das Orchester zur Wirklichkeit ruft. Dann erwacht er zur Wirklichkeit und zeigt sich als ein ausserordentlicher Rhythmiker, als ein Künstler, bei dem sich Kraft und Sicherheit des Technischen mit berückender Poesie des Anschlags paaren.

**Danziger Neueste Nachrichten**, 23. April '27.

Das bewunderenswerte an Askenases Kunst ist die Klarheit und Sicherheit seiner Technik bei grosser Feinheit im klanglichen, fesselnd die hohe Musikalität, der kultivierte Geschmack seines Vortrags. Die imponierendste Leistung waren die vier Etüden von Chopin, von denen namentlich die in A-moll eine erstaunliche Bewältigung des Problems offenbarte.

**Danziger Allg. Ztg.**, 24. April 1926.

Er spielte das Rachmaninoff-Konzert mit staunenswerter Bravour. Ein voller und doch weicher Ton in zarten Linien, stärkste, männlichste Kraftentfaltung frei von jeder Brutalität. ... ein stets wacher, klarer Gestaltungswille, unter genauestem Zusammengehen und Einfühlen in das mit der orchestralen Umrahmung zu erzielende Gesamtbild machten die Wiedergabe des Konzertes zu einer künstlerisch hinreissenden Leistung.

## BRUXELLES.

**La Dernière Heure**, 8. Nov. 1926.

Askenase est un artiste au jeu expressif, à la sonorité profonde, à la virtuosité éblouissante d'une entrainante vivacité et du brio.

**L'Indépendance Belge**, 9. Nov. 1926.

L'artiste se distingue dans les nuances douces, ou il fait valoir un toucher d'une grande délicatesse.

## ANVERS.

**Le Matin**, 10. Nov. 1926.

Une salle attentive et subjuguée a fait au grand artiste un succès triomphal. ... le clou de la soirée fut, le „Tombeau de Couperin" de Ravel, où le virtuose sut avec une sensibilité exquise, servie par une technique impeccable, une sonorité à la fois pleine et subtile donner au Menuet et à la Toccata tout leur caractère et tout leur relief. Et par une exécution élégante, pénétrante de Chopin, il sut chauffer en blanc enthousiasme du public.

**Neptune**, le 29. Oct. 1925.

Askenase fut fêté ovationné, son talent prestigieux avait conquis d'emblée le public. Il donna la „Marche funebre" d'une façon poignante et déchirante et le „Finale" avec la vitesse qu'il fallait pour justifier l'impression de „rafale sur un cimetière" qu'il avait jadis notée Liszt.

**La Comedie**, 12. Nov. 1926.

Ce grand pianiste est un virtuose peu ordinaire. Il joint la puissance à la délicatesse et l'expression au mécanisme le plus éblouissant. Ses fervents auditeurs en garderont une profonde impression.



## WARSCHAU.

**Kurjer Poranny**, 23. Januar 1927.

(Liszt A-Dur Konzert) Kernige musikalische Auffassung, famoses Anpacken der Läufe, perlende Skalen, warme Kantilene begeisterten des Publikum.

## LODZ.

**Neue Lodzer Zeitung**, 2. Februar 1927.

Imposanter Anschlag, zartes Toucher im Piano, kultivierte Technik und — was besonders frappte — auffällige Rhythmik, die dem Konzert in allen Sätzen hohe Leuchtkraft gab. Askenase denkt und fühlt, sein Spiel ist männlich und voll ästhetischer Delikatesse.

## KRAKAU.

**Czas**, 12. März 1927.

Die klassische Linie des Beethoven Konzertes hielt er klar und konsequent, durchsichtig im Detail, logisch und ernst im Aufbau. Dies auf eine vollendete mit jeder Figur aufs intimste vertraute Technik gestützt... feierte einen aussergewöhnlichen Triumph.

**Nowa Reforma**, 27. April 1927.

Ein poetisches und in seiner Vergeistigung bedeutungsvolles Spiel... ein inspirierter Deuter Chopins.

## LEMBERG.

**Dziennik Lwowski**, 9. Febr. 1927.

Seine technischen Eigenschaften, die funkelnde Skala dynamischer Schattierungen und pianistische Farbe, seinen fast unerreichbaren Pedalgebrauch und seine Phrasierungskunst lasse ich unerwähnt. Das ungewöhnliche Einfühlen ins Werk verleiht seiner Interpretation einen ganz eigenen Zauber. Dabei verliert er nie sein „Ich“ und alles was er spielt besitzt eine unverkennbare individuelle Note.

**Gazeta Poranna**, 7. Februar 1927.

Einer der bedeutendsten Virtuosen... sein Spiel ist vornehm, tief und voll subtiler Schattierungen, seine Technik steht am Gipfel der Vollendung.

**Wick Nowy**, 11. Februar 1927.

Wie fabelhaft spielte Askenase Chopins Terzenetüde!!

## LONDON.

**Times**, July 3. 1925.

He astonished us by the great volume of tone he produced, without becoming at all noisy, in the long Pedal opening of Bach's organ concerto. The „Largo“ showed that Askenase is as sensitive to the lighter shades as he is powerful.

**The Sunday Times**, July 5. 1925.

He can discern his subject's features, and see them as a whole, so he builds up climaxes gradually and inevitably.

## JERUSALEM.

**The Palestine Weekly**, January 18. 1924.

Once at the pianoforte he takes the instrument and the audience completed into his hands. He builds up climax on climax so that the listener is carried along with growing interest from one point to another, to be finally carried off his feet by the power of the music and the pianist's virtuosity in unravelling it to him.

## LE CAIRE.

**L'Egypte nouvelle** du 14. Mars 1925.

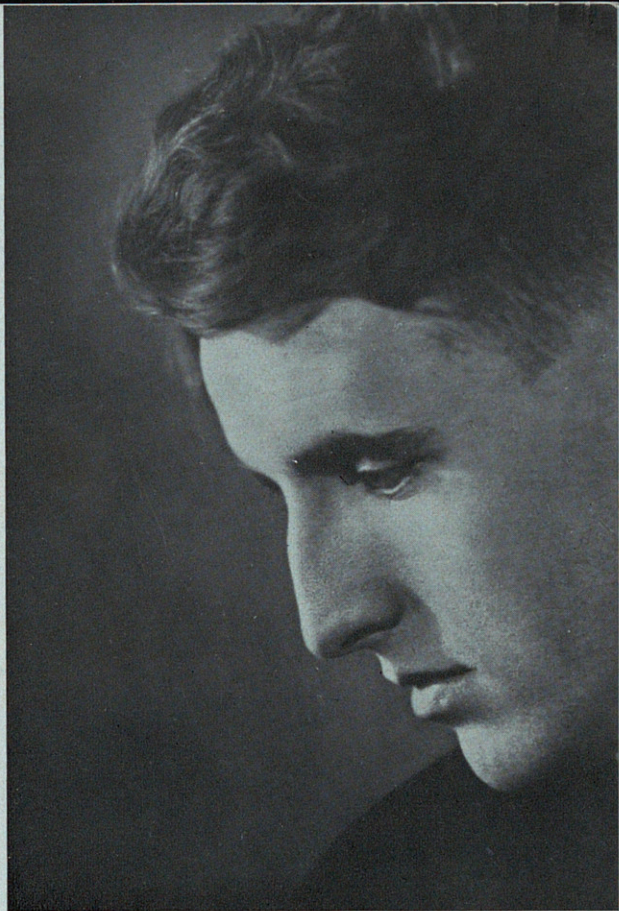
Ce pianiste n'est pas simplement un virtuose. Il sait pénétrer au plus intime de la pensée qu'il interprète, il sait la dégager de toutes les contingences, il sait lui donner le relief, la couleur, la ligne et la palpitation qui la poseront en pleine lumière. Il suffit qu'il pose les doigts sur le clavier pour évoquer les atmosphères sonores, les paysages du rythme, les horizons ou le cerveau chancelle dans le rêve et entrevoit le vide déprimant de l'humaine destinée.

**The Sphinx**, March 21, 1925.

Askenase is indeed a wonderful artist and never have I enjoyed a concert more than his farewell last Sunday... a great interpreter.



PHOTO  
EHRlich



ADRIAN

AESCHBACHER

PIANIST



ADRIAN

# AESCHBACHER

BERLIN-ZÜRICH

Sekretariat M. Franke-Scheinpflug  
Berlin-Dahlem, Breitenbachplatz 12, III  
H. D. Schmargendorf - 41 28

BERLIN Philharmonisches Konzert, 27. Nov. 1934

Adrian Aeschbacher gestaltete das **Brahms B-dur** Konzert mit äußerster Disziplin und großem musikalischen Einfühlungsvermögen. Der technischen Schwierigkeiten wurde er leicht und spielend Herr. Besonders durchgeistigt wußte er die beiden letzten Sätze des B-dur Konzertes zu vermitteln, derart, daß das Publikum ihm Ovationen bereitete.

Berliner Börsenzeitung

ZÜRICH Orchester-Konzert, Tonhalle, 25. Sept. 1934

Aeschbacher, als Interpret des Brahms'schen Klavierkonzertes wurde geradezu begeistert bedankt. Der Solist setzte seine elegante, geschliffene Technik und sprühenden Vortrag dafür ein.

E. Isler, Neue Zürcher-Zeitung

Aeschbacher musizierte mit dem Orchester und erprobte sein Können an **Brahms' B-dur** Konzert. Seine Leistung frappte durch musikalischen Weitblick und gesammelte Energie.

Prof. F. Gysi, Tagesanzeiger, Zürich

BERLIN Klavier-Abend, 29. März 1935

Der Klavierabend Adrian Aeschbachers stand im Zeichen einer starken Persönlichkeit. Sein Spiel ist ebenso formklar wie beseelt, stets von echter Leidenschaftlichkeit durchdrungen und von einer Musikalität bestimmt, die frei von Manieren ganz aufwerkgetreue Wiedergabe gerichtet ist.

Völkischer Beobachter

Aeschbacher ist ein Musiker durch und durch, der konzessionslos seinen Weg nimmt und mit äußerster Konzentration im Dienst der Sache aufgeht, der er sich widmet.

Signale, Berlin

Aeschbachers Schumann-Spiel hinterließ die stärksten Eindrücke. Die „Kreisleriana“ mit ihrer leidenschaftlichen Phantastik kann man kaum erschöpfender im Ausdruck und durchgefeilter im Technischen hören.

Deutsche Allgemeine Zeitung

Aeschbacher erwies sich von neuem als reifer Gestalter und Anschlagskünstler, der die Farbenskala meisterhaft beherrscht.

Germania, Berlin

Ein neuer, ganz großer Stern am Pianistenhimmel, gleich glänzend als Könnner wie als Kündler. Ein wirklicher Dichter auf dem Klavier spricht zu uns.

Berliner Lokal-Anzeiger

BERLIN Klavier-Abend, 29. März 1935

Alles, was sein faszinierendes Musikertemperament mit geballter Kraft anspringt, bekommt neuen Inhalt, neue Leuchtkraft. Er läßt die Materie unter sich und wird in einem Maße Austausch und Geist, die selbst kühlere Hörer mitreißen müssen. Man würdigt ihn hier jetzt als einen der modulationsfähigsten Klangplastiker, als einen der intensivsten Sprecher aus der Klaviatur.

Neue Zürcher-Zeitung

AMSTERDAM Klavier-Abend, 1. März 1935

Adrian Aeschbacher ist ein Pianist, von dem man noch hören wird. Technisch stand er über seiner Aufgabe. Was seine Interpretation so einnehmend machte, war die vollkommene Einfachheit seines Vortrages und das ungehemmte Aufgehen in die musikalischen Werte. Wir hoffen, ihn in Amsterdam noch oft zu hören. Er gehört zu den jungen Solisten, welche einen eigenen Platz beanspruchen.

De Telegraaf

Aeschbacher gab uns die überzeugenden Beweise seiner feinsinnigen und vornehmen Musikalität und seiner vorzüglichen technischen Qualitäten. Es gab viel zu genießen und zu bewundern.

Allgemeen Handelsblad

BRÜNN Klavier-Abend, 17. Jan. 1935

Aeschbachers Ton ist durch eine weite und farbenreiche dynamische Fülle ausgezeichnet, vom schmeichelhaft klingenden und luftigen Pianissimo bis zur mächtigen Melodie voller Kraft.

Lidové Noviny

Eine eminente Klarheit zeichnet seine Technik aus, die so fein geschliffen ist, daß sie beim höchsten Vollkommenheitsgrad angelangt ist.

Tagesbote, Brünn

ZÜRICH Klavier-Abend, 12. Jan. 1934

Man spürte eine an Gieseking erinnernde Freiheit und Impulsivität dem Stoff gegenüber, eine rhythmische Prägnanz und musikalische Plastik, wie sie nur reifen Künstlern etwa zu eigen ist.

E. Isler, Neue Zürcher-Zeitung





PAULINE AUBERT  
CLAVECINISTE

*Le Genevois* : Mme P. Aubert est à citer au premier plan, Claveciniste à la technique précise et pleine de charme.

*De Telegraaf* : Elle montre toute la virtuosité des anciens clavecinistes et tous les aspects du clavecin qu'elle possède à fond.

L. D.

*Times* : Mme Pauline Aubert vient d'être nommée professeur de clavecin au Conservatoire d'Amsterdam ; c'est une artiste, et, de plus, une experte technicienne qui sait comment obtenir quelque chose de cet instrument qu'elle explore jusqu'aux confins pour en éviter la monotonie. Peu d'exécutants sont capables de faire cela.

*L'Intransigeant* : On ne devient pas, on naît claveciniste. Mme Pauline Aubert peut être comptée au nombre de ces rares prédestinées.  
Gustave BRET.

*Figaro* : Ce programme où figurait la fameuse sonate biblique « le combat de David et Goliath » prototype de la musique à programme que l'excellente musicienne Mme P. Aubert a joué avec infiniment de précision et de grâce.  
Robert BRUSSEL.

*Les dernières nouvelles de Strasbourg* : Parmi les rares clavecinistes de notre époque, Mme Pauline Aubert est l'une des plus remarquables avec la fantaisie la plus gracieuse, elle joue les œuvres spirituelles de Bach., etc...

*Handelsblad* : Elle se fait connaître comme une artiste qui possède complètement son instrument dans la main, et nous l'a tout à fait montré dans des œuvres d'esprit et de virtuosité. Le public était extrêmement enthousiaste.  
H. R.

*Courrier Musical* : Les effets que l'on peut tirer du clavecin sont d'une variété que je ne soupçonnais pas ayant entendu beaucoup de pianistes jouer du clavecin, mais peu de clavecinistes, et encore moins de clavecinistes de la valeur de Mme P. Aubert ; aussi ai-je partagé l'enthousiasme ambiant.  
A. FEBVRE LONGERAY.

*Journal de Genève* : ... Ah qu'elle est donc charmante l'histoire de la musique ainsi évoquée. Mme Pauline Aubert touche exquisement du clavecin ; parfaitement sûre du style propre à chacune des pièces jouées elle peut s'abandonner au gré de sa fantaisie et mettre dans leur interprétation ce que rarement on rencontre en pareil cas : de la vie et du sentiment.

*La petite Gironde* : Quant à Mme P. Aubert c'est une délicieuse artiste servie par une rare culture, et ses doigts déliés font revivre d'une manière exquise l'âme du clavecin, animé par elle, l'instrument nous révèle des ressources de timbre bien curieuses.  
O. W.

*Strasburger Neueste Nachrichte* : L'art et l'intelligence avec lesquels elle joue fit rendre à l'instrument des sonorités d'orgue. P. LE FLEM.

*Comedia* : Mme P. Aubert nous entraîne deux siècles en arrière et défend sur le clavecin, des concertos que le piano, son successeur, accueille habituellement. — Le clavecin possède un timbre mordant, incisif, narquois même, inconnu du piano et qui favorise une fusion plus intime avec l'orchestre à cordes. — Mme P. Aubert n'eut pas de peine à nous convaincre de la valeur de ces ressources expressives. Elle joue de cet instrument avec une exquise dextérité et une finesse remarquable.





## JOHNNY AUBERT

Né à Genève, Johnny Aubert manifesta dès le jeune âge ses dispositions musicales. La beauté des grandes oeuvres se révéla à lui tout naturellement au cours de ses études au Conservatoire de sa ville natale, et, chaque année, le premier prix de piano lui échut dans sa section. En 1909, il obtint le premier prix de virtuosité avec grande distinction et le prix Liszt fondé par Bernard Stavenhagen.

En 1910, il est nommé professeur de piano dans les classes supérieures du Conservatoire de Genève, et, peu de temps après, en 1912, il sort premier au concours des virtuoses organisé à Paris par la revue **Musica**. Ses interprétations de **Méphisto-Valse**, de Liszt, et d'**Almeria**, d'Albeniz, furent particulièrement remarquées et M. Gaston Magny écrivit dans sa chronique: " Quelque prétentieuse que puisse paraître la comparaison, nous sommes obligés d'avouer que le lauréat du prix **Musica**, M. Johnny Aubert, est un pianiste de l'envergure de Backhaus, tant par sa brillante technique que par sa musicalité classique et impeccable „.

En 1914, Johnny Aubert est nommé professeur des classes de virtuosité au Conservatoire de Genève.

Dès lors, il se partagea entre l'enseignement et les tournées de concert en Suisse et à l'étranger et voici une critique du journal " la Suisse „, signée Aloys Mooser: „....son

jeu s'accorde particulièrement à la musique romantique et à celle des écrivains modernes. Répondant à une sensibilité que l'on devine très vive, il montre une éloquence dont l'action s'exerce immédiate sur l'auditeur et que sert un toucher extrêmement varié, adroit à trouver des sonorités lumineuses et à user des plus charmantes demi-teintes. Johnny Aubert s'affirma une fois de plus l'interprète de grande classe et de belle tenue que l'on sait.

Professeur des classes  
supérieures et virtuosité  
Conservatoire de Genève  
Membre du Jury  
Concours International  
V i e n n e 1 9 3 3





## PARIS

Un des meilleurs pianistes des temps actuels, J. Aubert, joua avec une technique éblouissante, un rythme, une autorité, une puissance magnifiques. J. Bartholoni (LE FIGARO)

Nous sommes en présence d'un des meilleurs pianistes de l'époque. Paul Petit (LE COURRIER MUSICAL)

J. Aubert peut prendre rang parmi les virtuoses auxquels la « carrière » réserve de grandes et légitimes satisfactions. L. Humbert (LE MONDE MUSICAL)

Un pianiste dont on peut prédire, sans crainte d'erreur, qu'une brillante carrière lui est assignée. René Brancour (LE MENESTREL)

## BRUXELLES

Une solide musicalité, une technique remarquable, jointe à une belle sonorité. X... (L'HORIZON)

## BERLIN

L'exécution transcendante de J. Aubert provoqua un véritable tonnerre d'applaudissements qui ne cessa que lorsque le virtuose eut accordé la faveur d'un bis. X... (GERMANIE)

## VIENNE

J. Aubert étonne par la personnalité et la coloration de son jeu, ainsi que par l'interprétation rythmique et romantique de Schumann.

## ATHÈNES

J. Aubert vit intensément ce qu'il joue et c'est ce qui fait de lui un véritable artiste. X... (SCRIP)

## BIRMINGHAM

Rarement il nous a été donné d'entendre, à nos concerts, un pianiste de cette valeur. A. J. S. (THE BIRMINGHAM)

## BELGRADE

Le jeu de J. Aubert est grand et architectural et se déroule ainsi qu'une fresque magnifique. Dr. M. M. (ZNAMÉ)

Culture musicale, technique impeccable, noblesse d'expression, telles sont les qualités du pianiste J. Aubert. Krstic (POLITIKA)

## NEW-YORK

Avec une brillante technique et un tempérament chaud et distingué, le jeu de J. Aubert obtint un éclatant succès. X... (TIMES).

## CHICAGO

Aubert peut prendre place parmi les plus grands pianistes de notre époque. C'est un interprète admirable de Bach dont il sait traduire le style élevé, pur et majestueux. Dillard Gunn (TRIBUNE)

## BALE

Par sa manière d'interpréter Liszt on voit que J. Aubert possède intensément le feu sacré de ce génie si personnel. X... (BASLER NACHRICHTEN)

## ZURICH

Ciseleur délicat, Aubert possède une technique éblouissante toujours au service de la pensée musicale. X... (TAGES ANZEIGER).

## LAUSANNE

Un maître du clavier. J. Aubert a fait admirer une technique parfaite et surtout un sens aigu de l'interprétation. Aloys Fornerod (LA TRIBUNE)

## GENÈVE

Le grand succès de la soirée alla au Concerto en « mi bémol » de Liszt dont J. Aubert donna une interprétation magnifiquement vivante, tour à tour ardente, dramatique et mouvementée. Aloys Mooser (LA SUISSE).

### Soliste des Sociétés:

*Orchestre de la Suisse Romande:*

Genève  
Lausanne  
Montreux  
Neuchâtel

*Orchesterverein Berne*

*Baslerorchester*

*Musikverein Zurich*

*Orchesterverein:*

Saint-Gall  
Schaffhausen  
Winterthur

*Paris:*

*Orchestre Lamoureux  
de Paris  
Paulet*

*Orchestre du Casino  
de Monte-Carlo*

*Symphonie Orchestre:*

New-York  
Chicago  
Birmingham

*Orchestre de l'Odéon Royal  
d'Athènes*

*Les heures à Lyon*

*Dusseldorf:  
Mozartverein*

*Cercle Artistique:*

Bruxelles  
Nice

*Récitals à:*

Paris  
Londres  
Berlin  
Vienne  
New-York  
Belgrade  
Athènes  
etc. etc..



# Carmen Aznar de Bas

Concertista  
de Piano ::

*Nació en Barcelona. Estudió el piano con el maestro Vidiella, solfeo superior con Lamotte de Grignon y armonía y composición con Rodriguez de Alcántara. Cuando tenía 12 años, su maestro Vidiella le hizo dar su primer concierto en el Ateneo Barcelonés; mas tarde tocó en el Circulo Artístico. Después tocó en Valencia, Zaragoza, en el Ateneo de Madrid, en el Palacio Real, ante S. S. M. M. y A. A., en el Palacio de la Infanta Isabel y en el de la Infanta María Teresa. En Barcelona dió muchísimos conciertos y volvió a Zaragoza tocando en la Filarmónica y en la Exposición Hispano Francesa.*

*En 1910 pasó a Buenos Aires, tocó en la Asociación Wagneriana, en Diapasón, Club Español, Centro Catalán, Biblioteca del Consejo Nacional de Mujeres, Amigos del Arte, etc., etc. Formó allí una acreditadísima escuela de música en la que recibían enseñanza un grupo numeroso de niñas de las principales familias argentinas. Ahora, de regreso de América ha dado varios conciertos con éxito brillante en Barcelona, Madrid, Sevilla y Valencia.*





## EXTRACTOS DE JUICIOS DE LA PRENSA

«LA VANGUARDIA», de Barcelona.

«La señorita Aznar, tan ventajosamente conocida en los círculos musicales de Barcelona, lució sus privilegiadas condiciones que más de una vez hemos aplaudido sinceramente. Su mecanismo pulcro y vigoroso, su gusto exquisito y el talento de interpretación que la distingue, se evidenciaron en cuantas piezas ejecutó y muy singularmente en la Sonata 81 de Beethoven y en un difícil Scherzo de Chopin...»

En la «FILARMÓNICA DE ZARAGOZA». Diario de Avisos.

«Elegancia, distinción, flexibilidad y gran talento artístico; todo esto demostró cumplidamente la señorita Aznar en la interpretación de las difíciles composiciones que estaban a su cargo...»

«LAS NOTICIAS», de Barcelona.

«Sentimiento, delicadeza y expresión grande sabe comunicar la notable concertista Carmen Aznar, a cuantas composiciones interpreta en el piano, con ese gusto depurado que la distingue. ... Sus excepcionales dotes de concertista, han podido apreciarlas cuantas personas le hayan oído alguno de esos interesantes conciertos que ha dado, en los cuales no se ha sabido que admirar más: si la maestría en la ejecución o el buen gusto y sabia combinación de sus programas...»

«EL LIBERAL», de Madrid.

«...Desde los primeros momentos cautivó la señorita Aznar a su auditorio por la maravillosa ejecución, el buen gusto, la maestría singular y el delicado sentimiento de que hizo gala...»

«LA PRENSA», de Buenos Aires. — Concierto en Diapasón.

«...La pianista Carmen Aznar fué saludada con grandes aplausos, lo que prueba la expectativa con que se esperaba su presentación. Tocó admirablemente varios números de Schuman, Liszt y Chopin, volviendo a ser objeto de grandes aplausos por su inteligente interpretación, siendo felicitada por toda la concurrencia.»

«EL DIARIO», de Buenos Aires.

«Caracterizan a la gentil ejecutante, su técnica segura, su agilidad digital, su pulsación poderosa y su alma de intérprete, que traduce con fidelidad sorprendente el estro del autor y la intensidad emotiva que le inspiran. La señorita Aznar fué calurosamente aplaudida, con tanta justicia como entusiasmo. Es una pianista delicada y colosal...»

«LA RAZÓN», de Buenos Aires.

«...Quedó bien demostrado que las cualidades de concertista que posee la señorita Aznar son verdaderamente admirables... En la Sonata de Beethoven supo subyugar al auditorio con una impecable ejecución, que fué retribuida al finalizar con una prolongada ovación. »

«LA PRENSA», de Buenos Aires.

«La señorita Aznar posee cualidades sobresalientes de digitación nítida y segura y de delicado sentimiento interpretativo...»

«LA NACIÓN», de Buenos Aires.

«...El programa artístico a cargo de la señorita Aznar, fué interpretado con toda corrección, siendo muy aplaudida...»

«TRIBUNA», de Buenos Aires. — Asociación Wagneriana. Concierto Chopin.

«...Pianista de fuerte pulsación y de gran dominio en el mecanismo, la señorita Aznar resultonosa aún más interesante bajo el punto de vista de la interpretación que dió a las obras ejecutadas. Todavía más que su límpida dicción, debemos alabar el meritisimo trabajo de la eximia pianista por el apasionamiento de que revisió los exaltados lirismos de las composiciones chopinianas. La música de Chopin, es un formidable escollo para los artistas de atenuada sensibilidad. Requiere para su justa interpretación, temperamentos pasionales. Música nacida al calor de una honda y sentimental efusión, sólo puede resplandecer en su pura y total belleza, cuando el espíritu del intérprete sabe vibrar con ella al unísono. ... La señorita Aznar, por encima de sus grandes méritos pianísticos, nos demostró poseer la facultad que se requiere para que dichos méritos queden plenamente justificados: la emoción. Y la emoción, la inseparable compañera de Chopin, triunfó en la velada de anteanoche espléndidamente.»

«EL NOTICIERO UNIVERSAL», de Barcelona.

«...La señora Aznar de Bas, a la que no habíamos oído desde su partida para la Argentina, se nos mostró una artista de cuerpo entero en el programa que ejecutó, pues lo mismo en el clásico Bach que en Chopin y en los modernos como Falla, Albéniz, Rachmaninoff, estuvo verdaderamente admirable.»

«EL DÍA GRÁFICO», de Barcelona.

«La señora Aznar es una artista de gran temperamento, especialmente su interpretación de Bach fué acertada y limpia. ... Lo mismo en las obras de Albéniz y Rachmaninoff que tocó magistralmente, obligada por la insistencia de los aplausos, la señora Aznar de Bas superó con creces nuestra magnífica primera impresión.»

«EL SOL», de Madrid.

«La señora Aznar de Bas obtuvo un éxito muy señalado del distinguido público del Lyceum Club. ... El programa se prolongó con la danza del «Amor brujo», de Falla y «Córdoba», de Albéniz, que doña Carmen Aznar de Bas tocó de regalo como testimonio de agradecimiento a los muchos aplausos recibidos.»

«LA VOZ», de Madrid.

«...La señora Aznar posee una bella técnica y una fuerza de pulsación envidiable en una mujer. ... La sinceridad y limpio juego con que interpretó todo su concierto, le valieron a la señora Aznar los más efusivos y cordiales aplausos del auditorio.»

«A. B. C.», de Sevilla.

«Condiciones técnicas de primer orden posee esta distinguida pianista; seguridad, pulsación adecuada, según las necesidades del pasaje; dominio absoluto de los pedales y una perfecta posición que no descompone jamás ... la concertista pasaba de un autor a otro; Bach, equilibrado, grave, con libertad de ritmo propio de su estilo; Sinding en «Murmillos de Primavera», encuadrado, sereno, con la gracia nostálgica propia de la música noruega; los argentinos Rodríguez y Williams en sus dos bocetos de fina gracia y elegante factura, y Rachmaninoff, en el conocido preludio, fueron interpretados con justeza, arte y sentimiento...»

«EL LIBERAL», de Sevilla.

«...Carmen Aznar nos sorprendió gratamente por la claridad de las sonoridades, sobriedad, fuerza, cuadratura musical, su técnica de absoluta precisión, exquisita sensibilidad y especiales dotes de interpretación... Siguió el hermoso «Preludio», de Rachmaninoff, del que nos diera una magnífica versión, terminando la interesante velada con «Pavana capricho» y «Sevilla», de Albéniz, que tuvieron en Carmen Aznar de Bas, ideal intérprete por su bravura y acabada técnica para vencer las innumerables dificultades de estas vibrantes páginas musicales. De nuevo estallaron en la sala de la docta casa calurosos aplausos y complaciente, la ilustre concertista, obsequió con «Granada», de Albéniz.»



#### «MERCANTIL VALENCIANO»

«...La distinguida artista demostró los méritos de su mecanismo y los de su sensibilidad interpretando con un estilo que puso de relieve su personalidad escogidas obras de Bach, Chopín, Brahms, Rachmaninoff, Albéniz y Larregla. La concertista fué muy aplaudida por el numeroso auditorio, que formuló el más favorable juicio sobre el talento artístico tan destacado que en todas las interpretaciones citadas evidenció la señora Aznar de Bas.»

#### «LAS PROVINCIAS», de Valencia.

«...Se trata de un espíritu selecto, que no pretende deslumbrar con aparatosas y a veces pesadas composiciones, sino convencer con obras amenas, ligeras, fácilmente asequibles a todos los oídos. ... Así pues, la señora Aznar fué trazando sobre el teclado arabescos sonoros ya de Bach ya de Chopin, predisponiendo al auditorio a escuchar con atención. Pero donde más bien apareció la predilección de la pianista fué en las obras de Albéniz, el de la primera manera, el que tan sencillamente supo evocar el estilo del famoso compositor: «Córdoba», «Granada»... Y constantemente las evocaciones de la España que impresionó el alma joven de Albéniz fueron traídas al teclado por la pianista. El auditorio, como decimos, no sólo premió con insistentes aplausos la amena intervención de la señora Aznar, sino que todavía quiso escuchar más obras, a lo que galantemente accedió aquélla ejecutando de nuevo Albéniz y una bella impresión argentina.»

#### «EL DÍA GRÁFICO», de Barcelona.

«...Con ocasión del anterior concierto de esta pianista, manifestamos la opinión que nos mereció su intensa sensibilidad y su sobrio concepto técnico. Bach y Beethoven tuvieron en Carmen Aznar una intérprete profundamente comprensiva y Debussy el Pad. Donostia, Albéniz y Falla, las obras de los cuales integraban la parte final del programa, fueron minuciosamente valorizadas con un claro sentido de las diversas calidades de cada uno. — L. G.»

#### «Ritmo», de Madrid.

«...La señora Aznar posee una técnica excelente, con mucha precisión rítmica y fina sensibilidad y como buena discípula del inolvidable maestro Vidiella, se preocupa, no solo de ejecutar correctamente las obras, sino de desentrañar la esencia poética de las mismas. Reciba nuestra más calurosa felicitación. — A. R.»

#### «DIARIO DE BARCELONA»

«Un triunfo indiscutible ha obtenido la eminente pianista doña Carmen Aznar de Bas con el concierto dado la tarde del domingo en el «Institut de Cultura i Biblioteca Popular de la Dona». Desde Bach y Beethoven hasta Albéniz y Falla, pasando por Debussy y Donostia, el programa, breve pero sustancioso y atrayente, ofrecía una variedad erizada de dificultades, que la admirable artista venció con absoluto dominio, haciendo en todas sus interpretaciones manifestación de su técnica perfecta y de su buen gusto. Fué frecuentemente ovacionada por un selecto auditorio que llenaba el salón y tuvo que repetir algunas audiciones ante la insistencia de los aplausos.»

#### Traducido de «LA VEU DE CATALUNYA», de Barcelona.

«Carmen Aznar había sido discípula de Vidiella. Honra, en verdad, la excelente escuela del buen maestro. La artista de la cual hablamos, posee una técnica clara y segura, y dice, «canta», las obras, de una manera notable. En su recital del domingo último, confirmó una vez más, sus cualidades de pianista, de concertista. Y el público selectísimo que acudió a oír, la acogió con simpatía. Y los aplausos fueron, pues, calurosísimos.»



**Bureau International de Concerts G. KIESGEN**

252, faubourg Saint-Honoré Tél. : Carnot 64-20, 74-27  
Télégr. : Clédela-Paris 42 T. C. S. 1636 Location : Carnot 89-46

---

**SALLE CHOPIN** (Immeuble Pleyel) **8, Rue Daru**

---

**SAMEDI 17 Mai 1930, à 21 heures**

*Ouverture des portes à 20 h. 30*

---

## **2<sup>me</sup> RÉCITAL DE PIANO**

donné par

# **GONTRAN ARCOUËT**

.....

**PIANO PLEYEL**

---

### **PRIX DES PLACES :**

Droits et taxes compris

Fauteuil 1<sup>re</sup> série, **30 fr.** — 2<sup>me</sup> série, **20 fr.** — 3<sup>me</sup> série, **15 fr.**  
Balcon **15 fr.**

Timbre de quittance et Taxe de placement : 1 fr. par personne en sus

---

### **BILLETS EN VENTE :**

Maison Pleyel, 252, rue du faub. St-Honoré, loc. Carnot 88-73 ;  
chez Durand, éditeur, 4, place de la Madeleine ;  
au Bureau Musical, 32, rue Tronchet ;  
chez Roudanez, 9, rue de Médicis ;  
à La Semaine à Paris, 28, Rue d'Assas ;  
chez Symphonia, Eschig, Rouart-Lerolle, Schneider.



## PROGRAMME

### I

**Sonate, mi bémol majeur, op 81** *Beethoven*

1. Les Adieux  
*Adagio, Allegro*
2. L'Absence  
*Andante*
3. Le Retour  
*Vivace*

### II

- |                             |                  |
|-----------------------------|------------------|
| a) Études .....             | <i>F. Chopin</i> |
| b) Valses et Mazurkas ..... | —                |
| c) Berceuse .....           | —                |

### III

**Sonate, si bémol mineur .....** *F. Chopin*

1. *Grave, Doppio movimento*
2. *Scherzo*
3. *Marche funèbre, Presto*

### IV

- |                                   |                    |
|-----------------------------------|--------------------|
| a) Nocturne, N° 3 .....           | <i>G. Fauré</i>    |
| b) Ondine .....                   | <i>Cl. Debussy</i> |
| c) 12 <sup>e</sup> Rapsodie ..... | <i>F. Liszt</i>    |

---

PIANO PLEYEL



## Monde Musical

31 diciembre 1928.

Programa de singular sencillez, en el cual se halla condensado el arte de Chopin, con toda su gracia, fantasía y emoción.

Los *24 Preludios* que inauguraban el concierto son de una variedad inagotable y Mme Marie André se reveló en ellos gran artista por el estilo, gusto, fuego y espléndido brío junto con la más alta seducción.

El éxito fué muy grande, así como en los famosos *Grandes Estudios op. 10*, en que una técnica asombrosa va unida con el esplendor de las sonoridades.

Ovaciones entusiastas y aclamaciones frenéticas saludaron a la gran artista cuya soberbia técnica es inseparable siempre de la emoción más intensa.

## Courrier de la Plata

22 de febrero 1929.

A ninguna artista le sienta tan bien la divisa de Verlaine : « No color, matiz tan sólo ». Arpa que tiene por cuerdas nervios doloridos o extasiados, resuena al soplo más leve, traduciendo con ideal pureza el roce de cada pensamiento musical. En su último recital, enteramente dedicado a Chopin, — *24 Preludios; 12 Estudios* — Mme Marie André nos restituyó el poema de un alma única en su tiempo, volviendo a vivir con arrebatado doloroso aquellos admirables años de pasión, evocados en un ambiente apacible, sin fiebre, en una melancolía en que suena más verídico y justo cada acento. Intuición superior : eso es lo que enlaza Mme Marie André al Chopin de los preludios y estudios, en que nada accidental y terrestre viene a alterarnos, penetrando hasta lo más íntimo del ser.

## La Pologne

15 enero 1929.

Mme Marie André es grandemente acreedora a que se la cite en esta revista. Es una pianista admirable, amiga de las cosas nuestros, que ha llevado su amor a Chopin hasta el ideal fervor. En toda ocasión, sirve la gloria del alto Polaco interpretando sus obras con una superioridad y fé conmovedoras. En sus recital del 13 de diciembre, en la sala Chopin, tocó los *24 Preludios, 12 Estudios* y la *Sonata* para piano y violoncelo con M. André Hekking, violoncelista eminente. Ante los aplausos del público, hubieron de repetir el *Scherzo* y Mme Marie André, cuya maestría es realmente transcendental, tuvo que repetir el *Estudio* en tercera.

Édouard GANCHE.

# MARIE ANDRÉ



REPRESENTANTES EXCLUSIVOS

A. LYON & R. LANTIER  
136, FAUBOURG SAINT-HONORE, 236  
PARIS (8<sup>e</sup>) -- TEL. : CARNOT 34-13

DE CONCIERTOS

SAN SEBASTIAN



## ALGUNOS EXTRACTOS DE PRENSA

### Le Monde Musical

28 febrero 1927.

Conocida y apreciada de aficionados y músicos, Mme Marie André que, después de salir brillante *primer premio* del conservatorio, seguía para sus intimos y tal cual obra caritativa dedicándose al arte en que es maestra, vuelve hoy al tablado, Revelación sin ruido, sin bombo de una música de las más raras dotes : tacto, brillo, gracia, la mayor seducción con el menor esfuerzo.

Durante una bora, Mme Marie André fué detallando los dos cuadernos de *Estudios* de Chopin, Op. 10 y 25, es decir veinticuatro trozos encadenados sin más solución de continuidad que la de los frecuentes aplausos del público y, al cerrarse el ciclo sobre un formidable acuerdo en *do mayor*, tras la tonalidad en *do menor*, el entusiasmo fué indescriptible.

Después de algunos trozos de Falla, Ravel y Debussy de muy hábil presentación, la pianista acabó con desatada fantasía en el *Car-naval* de Schumann, triunfando en la famosa marcha de los « Davids-bundler » y otros innumerables trozos.

### Le Temps

23 noviembre 1927.

Señalamos, la primavera pasada, después de largo tiempo de recogimiento y silencio, la resurrección de Mme Marie André. Naturalmente inclinada a la expresión del sentimiento íntimo, tan notable artista se ha afinado, intensificado aún y esa prolongada intimidad con las obras maestras y consigo misma la ha llevado a un fin algo diferente de aquella perfección técnica por la cual sobresalió desde el principio de tu carrera. Hoy día, la que más llama la atención en tan original artista, es una independencia de criterio y un poder de expresión sin otros límites que los de lo bello, límites no impuestos por ninguna tradición, ni consideración de escuela, sino por una intuición infalible y una natural elevación que van guiando el arranque lírico sin embotarlo, dándole su pleno efecto al través de todos los matices que van de la meditación y el ensueño hasta la púrpura ardiente de la pasión reconcentrada.

Así es como se reveló Mme Marie André en un recital enteramente dedicado a Chopin, con la libertad más personal y un gusto innato que hace que se acepte inmediatamente su parecer ; ninguna de las intenciones de tal artista deja de tener su interés y resultaría difícil



Studio Lorelle.

« ... Daos la sensación de Chopin y de su juego inmaterial, recordad la delicadeza de Planté..., ese es el hilo de plata fina, el hilo de alma entre nosotros y un pasado prestigioso, un romanticismo transfigurado por un alma de mujer, esa es Mme Marie André. »

(Th. LINDENLAUB. *Le Temps*, 31 nov. 1927)

hasta discutir los matices de una interpretación tan persuasiva o, a ratos, dominadora como la que deriva de un privilegio de naturaleza. Porque es sin duda virtud natural la que logra sorprender el secreto de los músicos y de su misterioso príncipe Chopin. En ese dominio, la interpretación de la segunda balada, dedicada a Schumann, y de algunas *Estudios* deja algo así como un recuerdo de resurrección.

Th. LINDENLAUB.

### Gazette d'Aunis

30 marzo 1927.

Hace falta ser un pianista de grandes dotes para cautivar durante dos horas y media al público con obras únicamente pianísticas. Tal hazaña, de que sólo a Cortot y Risler se creía capaces una mujer, Mme Marie André acaba de realizarla también, tocando por así decirlo de un tirón los 24 *Estudios* de Chopin, los numerosos trozos del *Car-naval* de Schumann y algunas obras contemporáneas de Debussy, Manuel de Falla, Ravel.

De puro fácil y gracioso que resulta su juego, no parece sino que no existan para Mme Marie André las dificultades técnicas. Y sin embargo, todas las cualidades que se le pueden con razón exigir a un gran pianista, claridad, fuerza, finura, autoridad, se hallan reunidas en su ejecución. Por ello la concurrencia no le escatimó su admiración, aplaudiendo de continuo en ella a la hábil ejecutante y más aún a la cumplida música.

### Le Temps

Junio 1928.

El programa resultaba un viaje al través de todas las inspiraciones y todas los estilos desde J.-S. Bach hasta los modernos catalanes e italianos, hasta Manuel de Falla y Castelnuovo Tedesco y al mismo tiempo un testimonio psicológico apasionante, pues Mme Marie André, sin desmentirse a sí misma, sin perder nada del gusto e idealismo propios, parece como que ha descubierto en sí un alma nueva que la lleva hacia los modernos, hacia aquellos que van buscando y descubriendo la poesía del mundo de hoy y que los mejores hallan ante todo en sí mismos. Ese choque a la vez doloroso y exquisito de nuestra sensibilidad con el desorden y la fiebre actuales fué una revelación para la artista que lleva al través de su viaje en lo nuevo las altas aspiraciones que le inspirara el arte del pasado. Esa mezcla es la que da especial interés a la figura de Mme Marie André, temperamento baudelaireano, de estilo clásico, de gusto difícil, con esa alma inquieta y apasionada de Baudelaire que Léon Daudet define : « ... esencia de lo bello, de lo bello voluptuoso y desgarrador, sacado de la mujer y del dolor, cuál dilecto veneno... »

Th. LINDENLAUB.



# Claudio Arrau



## **Neues Wiener Tageblatt**

Arrau est un des élus.

## **Berliner Börsen-Courier** (Ph. Jarnach)

C'est indiscutable que Arrau est un des plus forts talents du piano.

## **B. Z. am Mittag** (Ad. Weissmann)

C'est le Sarasate du piano.

## **Frankfurter Zeitung**

Son jeu attire par une grande culture, brilliance et intensité.

## **Wiener Musikpädagogische Zeitschrift**

Sa virtuosité n'admet qu'une comparaison à Busoni.

\*



## Paris

### Comoedia (Jean Messenger) 1926

... Cette étincelle M. Claudio Arrau la possède. Sa nature est très intéressante; son jeu est coloré et animé d'une fougue remarquable. Ajoutez à cela qu'il donne des interprétations très musicales et qu'il joue avec une très grande virtuosité. Il a remporté un succès très vif.

### Courrier Musical (M. J.) 1926

M. Claudio Arrau possède un superbe mécanisme, une sonorité délicate et son interprétation du Concerto de Chopin est fort élégante et sensible.

### New York Herald 1926

On ne peut que louer les dons remarquables de M. Arrau, qui joue le Concerto de Chopin avec une technique impeccable. Il déploie grande souplesse des doigts, une très belle sonorité dans le andante et brillance et esprit dans le finale. Il est un vrai musicien et il y a très peu de pianistes qui possèdent cette qualité. M. Arrau eut un succès très vif.

## Vienne

### Musikpädagogische Zeitschrift 1926

Cl. Arrau était de nouveau ici. A mon avis Arrau est le plus beau développement de la jeune génération. Il joua les six études d'après Paganini de Liszt avec un déploiement de force de vitesse et de virtuosité qui n'admet qu'une comparaison à Busoni. Arrau est un des pianistes que j'aime et dont il est le plus mûr.

### Morgen-Zeitung 1926

Cl. Arrau est un des plus forts talents parmi la génération des jeunes pianistes. Sa complexité, sa manière d'expression et sa technique sont stupéfiantes.

### Neues Wiener Tageblatt 1926

Claudio Arrau est un des élus. Son jeu plein de fantaisie et riche en couleurs, ses interprétations plastiques et architectoniques le distinguent particulièrement.

## Berlin

### B. Z. am Mittag (Ad. Weissmann)

Cl. Arrau est un artiste sensible, de pensée cosmopolitique. Il dispose d'une grande technique, que c'est un plaisir d'entendre, dont le touché vigoureux et souple luit en mille couleurs, qui a le sentiment musical, frais et naturel, comme il le peut seulement le né-génie. C'est le Sarasate du piano.

### Berliner Börsen-Courier (Ph. Jarnach)

C'est indiscutable que M. Arrau est aujourd'hui un de plus forts talents de piano de la jeune génération. Son savoir énorme qui ne connaît pas des arrêts techniques, n'a rien de virtuose, il est au service d'une grande sensibilité musicale. Son jeu autant dominé que plein de tempérament montre le musicien d'une instruction complexe qui fait valoir son expérience de l'instrument d'une manière individuelle.

### Vorwärts 1926

Arrau est sur la hauteur de sa capacité technique. Son jeu est d'une émotion et d'une sûreté et aussi d'une richesse de modulation qui est à peine à surpasser. Il économise sa force pour la délivrer d'une manière sublime dans les vrais points culminants.

## Leipzig

### Leipziger Neueste Nachrichten 1926

Cl. Arrau est un pianiste dont la technique étonnante le met au premier rang des grands virtuoses. Son jeu est extrêmement clair et délicat, c'est plein de fantaisie, d'élan et d'esprit.

## Francfort

### Frankfurter Zeitung 1926

M. Claudio Arrau représente un genre de pianiste spécial. Sa grande technique n'est pas son but absolu. Son jeu attire par culture, élan et intensité, des qualités qui montrent que son âme y prend part. Il a le sens de la forme et de la sonorité très développé. Son jeu est très clair et individuel.

## Munich

### Münchener Neueste Nachrichten 1926

Claudio Arrau joua la sonate en bémol-majeur de Weber avec une brillante splendeur, d'un style superbement pianistique. Des morceaux de Chopin suivaient. Tout ça d'une rare perfection technique. Une maîtrise technique comme peu de pianistes en ont. Un artiste très musicien, sérieux et plein de tempérament. Il prend Chopin avec force et énergiquement rythmé. Sa technique infaillible gagne les mouvements rapides en souriant, avec grande bravoure, mais il n'oublie jamais la discipline pianistique, rythmique et musicale.

## Zurich

### Neueste Zürcher Zeitung 1926

M. Arrau déploya toutes ses forces dans les six études d'après Paganini de Liszt. On n'y était plus en face d'un pianiste qui fait ressortir du piano les dernières possibilités de sonorité et d'expression, mais d'un interprète souverain et fort virtuose, qui a comme moyen une technique stupéfiante.

## Londres

### Morning Post 1926

Il y a quelque chose de surprenant dans la facilité avec laquelle M. Arrau surmonte les difficultés techniques et laisse agir librement son sentiment en jouant Chopin. Son style est tout à fait personnel et décidément juste.

### Musical Review 1926

M. Arrau est un superbe virtuose et un magnifique interprète de Liszt. Le minuetto capriccioso de la sonate de Weber fut joué avec une vitesse vertigineuse et quand même la sonorité resta parfaite et nuancée du plus souple pianissimo au plus grand fortissimo. Son interprétation des études d'après Paganini de Liszt est peut-être la plus brillante qu'on ait entendue.



## New York

### New York Times

M. Arrau est un pianiste de grande sensibilité et souplesse, un peintre au piano. Il nous charme en jouant Chopin ou Debussy.

### New York Herald

M. Arrau a une sonorité délicieuse, son jeu est plein de couleur. Ses sentiments poétiques sont évidents. Ce pianiste a des idées dans la tête.

## Boston

### Globe Boston

Le jeu de M. Arrau se fait remarquer par la beauté du son, la délicatesse des doigts et la culture de ses interprétations.

